

L'Observatoire des Forêts des Pyrénées Centrales est soutenu par la Région Occitanie, la DREAL et la Fondation Terra Symbiosis pour apporter un éclairage technique en terme d'enjeux forestiers ainsi qu'un accompagnement des acteurs permettant de renforcer la prise en compte de la biodiversité au sein des politiques publiques et des projets de territoires. Le présent document, résumé d'un rapport technique (1) souhaite apporter des éléments de vigilance liés au projet de l'installation d'une scierie industrielle dans le Piémont Pyrénéen (Lannemezan, Hautes-Pyrénées) dont le territoire d'approvisionnement concerne l'ensemble des hêtraies du versant français des Pyrénées et potentiellement du Massif Central.

Le projet

Il demande un approvisionnement de 50 000 m³/an de bois d'œuvre de hêtre de bonne à très bonne qualité sur une durée de 10 à 15 ans. Pour fournir ce volume, il faudrait couper un volume total de **200 000 à 250 000 m³/an** d'arbres toutes qualités confondues. Cela représenterait 5 000 à 6 000 grumiers supplémentaires par an sur les routes et l'équivalent de 1 200 stades de football mis à blanc chaque année (2). 80% du volume est attendue de forêts publiques, majoritairement communales.

En comptant l'exploitation totale (filière locale préexistante + le projet de scierie industrielle), ce projet nécessiterait donc à l'avenir de mettre en vente 350 000 à 400 000 m³ de bois, soit plus du double voire du triple de ce qui est pratiqué actuellement, soit une pression d'autant plus insoutenable pour les hêtraies Pyrénéennes.

Les problèmes locaux

A la lumière de diverses études, on constate que 33% à 45% des volumes estimés ne sont actuellement pas disponibles, voire manquants et nécessiteront la création de pistes, de routes et l'emploi de débardage par câble. La fragmentation des milieux par les dessertes forestières favorise la pénétration des massifs par d'autres activités humaines qui peuvent nuire à des espèces et peuplements sensibles.

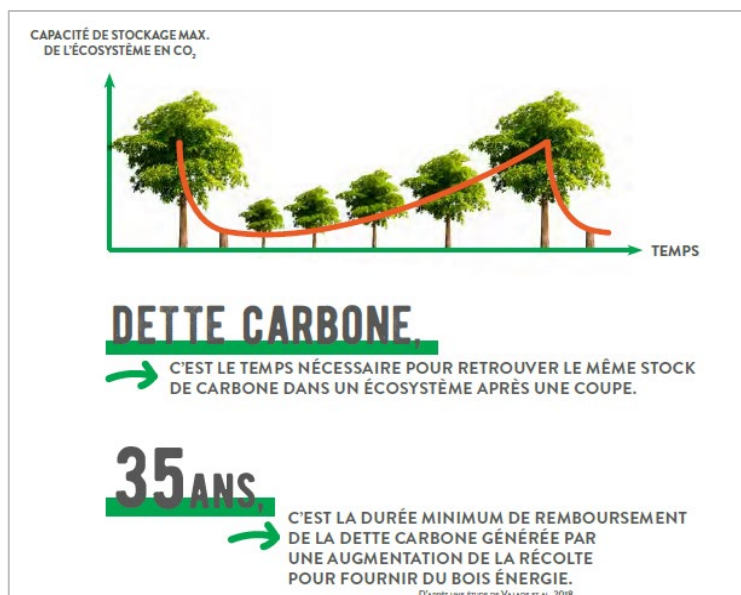
En cas d'insuffisance de la ressource dans le rayon initialement prévu (< 100 km), il est envisagé d'étendre l'approvisionnement de l'usine à l'Est des Pyrénées et au Massif Central. Or dans l'Est des Pyrénées la proportion de bois d'œuvre de qualité est moindre et ce fait n'est pas pris en compte dans les estimations de volume disponible. Se fournir dans le Massif Central, à l'heure où les politiques publiques visent à réduire les émissions dues aux transports, aboutirait à la mise sur les routes de camions supplémentaires pour alimenter cette usine.

Si cette implantation représente une opportunité de valorisation locale des hêtres pyrénéens, les volumes annuels demandés sur 15 ans font que ce projet ne nous semble pas soutenable pour les écosystèmes forestiers pyrénéens.

Les enjeux « écologiques »

Les gros bois et très très gros bois en forêt (morts et vivants) occupent une place majeure pour le bon fonctionnement des écosystèmes forestiers (biodiversité), la qualité de l'humus et pour le stockage du carbone (3), or ils sont trop rares dans les écosystèmes forestiers exploités. Il est indispensable de renforcer la richesse écologique des forêts. Cela implique nécessairement de laisser grossir les peuplements, de conserver du gros bois mort au sol et sur pied, d'augmenter le capital sur pied et non d'accroître encore plus la pression pour les exploiter (3).

Par ailleurs, ce projet de scierie couplé à un projet de cogénération biomasse prévoyant de consommer en grande quantité du bois d'œuvre de basse qualité ou du bois d'industrie en bois énergie, ne peut répondre aux enjeux du changement climatique. Le bois énergie est une énergie carbonée : la dette carbone induite empêche toute neutralité de cette ressource en terme d'émissions de gaz à effet de serre. De plus, il est important de rappeler que le bois est, certes, une ressource renouvelable mais pas inépuisable.



(in du Bus de Warnaffe et Angerand, 2020)

Aussi, le projet d'installation de cette scierie industrielle sur le piémont pyrénéen ne peut être de nature à répondre au double enjeu de changement climatique et d'érosion de la biodiversité. Il s'agit d'un projet qui va à contre-courant des défis que nous avons à relever pour mener à bien la transition écologique.

Des alternatives à ce projet

Ou Comment répondre aux besoins de l'économie locale et aux enjeux actuels par des politiques régionales et territoriales.

Des dynamiques portées par le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises (PNR PA), montrent qu'il est possible, grâce à une politique et une animation dédiée, de : 1) Remettre en place la filière bois local ; 2) Relocaliser les approvisionnements des menuisiers. Le point clé est le séchage: il faut augmenter la capacité de séchage des scieries existantes au sein du tissu local (4). Il existe également un projet de cogénération (modéré) avec une scierie locale couvrant largement les besoins en énergie.

Cet itinéraire serait moins couteux en fonds publics que le projet de scierie industrielle. De plus, des investissements publics sur plusieurs projets locaux permettraient des retombées économiques mieux réparties géographiquement et de palier aux difficultés que peuvent rencontrer les acteurs déjà présents dans le paysage de la filière bois régionale et qui seront d'autant plus en péril si ce projet de scierie industriel venait à voir le jour.

Pour en savoir plus :

- 1) Le rapport complet NEO/ Nature Comminges : <http://www.naturemp.org/IMG/pdf/-264.pdf>
- 2) Courrier argumentaire de SOS Forêts Pyrénées : <http://sosforetpyrenees.com/wp-content/uploads/2020/02/Courrier-collectivite%3%A9s-17-f%C3%A9vrier-2020.pdf>
- 3) Laisser vieillir les arbres : une stratégie pour le climat : <https://www.canopee-asso.org/foret-climat/>
- 4) le rapport PNR PA : https://www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr/wp-content/uploads/2017/09/00_note_synthese_etude_appro_menuisiers.pdf

